

Voici un psaume qui nous incite à nous poser la question : Quel est l'attrait de l'église et du culte pour moi ? Qu'est-ce qui fait vivre la maison de Dieu ? Qu'est-ce qui m'attire et qu'est-ce qui peut attirer d'autres ?

Il n'y a pas de doute : celui qui s'exprime ici est passionné par la maison de Dieu. Il n'y va pas en traînant les pieds. Bien sûr, il parle surtout du temple de Jérusalem, qui était au centre du culte en Israël. D'ailleurs, le psaume est appelé un psaume des Qoréites. Et les Qoréites étaient les musiciens du temple. Les « demeures de Dieu qu'il aime tant » signifient donc le temple où Dieu habitait. Il soupire après ses parvis. Il envie l'homme qui peut habiter cette maison. Un jour, il aperçoit une hirondelle qui fait son nid dans l'enceinte du temple tout près des autels (verset 4) et il y voit une illustration de l'attrait et de l'accueil du temple pour tous.

Nous n'avons pas de temple. Cependant, une église est comme un temple pour nous. Et chaque croyant est appelé une pierre vivante de ce temple de Dieu. Mais est-ce que je suis aussi passionné par le psalmiste par ce que j'y trouve ? Ce que le psalmiste vivait, nous pouvons le vivre aussi. Et nous découvrons très vite en lisant le psaume que ce qui attire ce croyant n'est pas le temple en tant que lieu, mais son Dieu qu'il y rencontrait.

Et même s'il parle un peu de la maison, des autels et des parvis, il se réjouit surtout de Dieu qu'il y rencontrait. Qui est donc ce Dieu qui nous attire et que nous pouvons rencontrer à sa maison ? Il est appelé d'abord...

Le Dieu Vivant (v 3)

Ce titre revient souvent dans la Bible. Nous la trouvons pour la première fois au moment où les Israélites devaient entrer dans la Terre promise. Arrivés au Jourdain, ils ne savaient pas traverser le fleuve. Cependant, Josué qui attendait une intervention miraculeuse de Dieu a pris la parole : « *Approchez-vous et écoutez les paroles de l'Éternel votre Dieu. Voici comment vous saurez que le Dieu vivant est au milieu de vous.* »

Il voulait dire : « Découvrons ensemble le Dieu vivant. Il ne ressemble nullement aux dieux des peuples qui habitent actuellement en Canaan. Leurs dieux ne sont que des idoles taillées en pierre. » Dieu est appelé le Dieu vivant par opposition aux idoles. Il suffit de lire le Psaume 115, à propos des idoles : « *Ils ont une bouche et ne parlent pas, des oreilles, mais n'entendent rien, des yeux, mais ne voient rien, des mains, mais ne font rien.* » Par contre, notre Dieu est vivant ! Un texte tiré de la première lettre aux Thessaloniens nous parle du Dieu vivant de la même manière : « *Vous vous êtes convertis en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.* »

Dieu est appelé un Dieu vivant parce qu'il existe, parce qu'il agit, parce qu'il est personnel, parce qu'il répond aux cris des hommes, parce qu'il leur parle, parce qu'il vient à leur secours. Il est certain que nos contemporains n'ont pas le sentiment que Dieu est vivant ! Les uns se font un dieu sous forme de pendentif superstitieux et les plus philosophes parlent de lui de manière très abstraite. Mais Dieu est vivant. Le croyant soupire, languit, lance des cris vers Dieu. Il est bon de se demander où en est notre zèle pour Dieu. « *Mon être entier crie sa joie vers le Dieu vivant.* » (v 3)

Où en est notre attente aussi lorsque nous nous réunissons ?

Mais ce zèle n'a pas pour effet de nous éloigner de la réalité. La suite du psaume le montre.

Dieu notre force (verset 6)

Il y a dans ce psaume trois béatitudes (trois portraits de l'homme que Dieu bénit). En voici la deuxième : « *Bienheureux les hommes dont tu es la force* ». Voici un proverbe du livre des Proverbes (chapitre 24 verset 10) : « *Si tu te laisses abattre au jour de l'adversité, ta force est bien peu de chose.* » Je pense aux nombreuses fois où je me suis laissé abattre au jour de l'adversité. Ce proverbe n'a sans doute pas pour but principal de culpabiliser ceux qui ont été découragés par une épreuve, mais il a pour but de montrer au croyant qu'il dispose de ressources qu'il oublie parfois au moment critique. « *Si tu te laisses abattre au jour de l'épreuve, ta force est bien peu de chose* ». La parole de Dieu insiste souvent sur le fait que Dieu sera la force du croyant. Je pense au prophète Habacuc qui avait pour but d'encourager le peuple de Dieu lorsqu'il avait subi une défaite et une humiliation aux mains des Babyloniens. Sa conclusion : « *L'Éternel, le Seigneur, c'est lui ma force : il rend mes pieds pareils à ceux des biches. Il me fait cheminer sur les lieux élevés.* » (Habacuc 3:19) Dieu nous fortifie dans le sens qu'il agit dans nos vies et pour nous. Il nous renouvelle intérieurement. Dans notre faiblesse, sa puissance se manifeste.

Nous sommes parfois étonnés des épreuves par lesquelles les chrétiens sont appelés à passer et par les actions qu'ils sont appelés à accomplir, mais il est bon de se rappeler que Dieu ne permettra pas au croyant de passer par une épreuve sans lui donner la force pour y faire face. Un jeune chrétien de notre église nous quitte pour aller dans une autre ville où il suivra une formation professionnelle. Il sera entouré de tentations. Le soutien de son cercle d'amis chrétiens lui sera enlevé. Nous prions pour lui comme Paul, qui pria pour les Colossiens : « *Qu'il soit fortifié par la puissance glorieuse de Dieu.* »

Dieu notre guide (v6)

La fin du verset six est intrigante. « *Dans leur cœur ils trouvent des chemins tracés.* » Les traductions varient un peu. Pour beaucoup, ce verset reflète l'expérience d'un pèlerin en Israël qui montait à Jérusalem. Il s'y engageait de bon cœur et sans réserve. Nul besoin de GPS. Le chemin du temple était tracé dans son cœur. L'apôtre Paul dira que Dieu met en nous le vouloir et le faire. La force et la volonté de faire sa volonté. Mais peut-être qu'il y a aussi dans ce texte un rappel plus général que celui qui se confie en Dieu ne s'égarera pas. Le psaume 73 : « *Tu m'as saisi la main droite. Selon ton plan tu me conduis* » ou la promesse de Dieu au psaume 32 : « *Je vais t'instruire et t'indiquer le chemin que tu devras emprunter.* » Ces promesses ne sont pas uniquement pour les plus jeunes avec leurs décisions concernant le mariage et le métier, mais pour chaque étape de la vie. « *Il sera notre guide jusqu'à la mort.* »

Cependant, les chemins tracés dans notre cœur ne passent pas toujours par des endroits faciles. Alors, nous découvrons ensuite...

Dieu notre consolateur (verset 7)

Après avoir dit que le croyant porte en lui une connaissance des chemins que Dieu a tracés pour lui, le psalmiste ne cache pas que le chemin passe parfois par un paysage aride où il y a des temps de larmes. Il l'appelle selon le texte et la traduction choisis : « *la vallée de Baca ou la vallée des larmes* ». Un des mensonges les plus dangereux concernant la vie avec Dieu est la notion que tout

devient facile. Que le croyant qui pleure est un croyant inadéquat. Comme le dit le psaume 23, il peut y avoir les verts pâturages, mais aussi la vallée de l'ombre de la mort. Mais l'accent ici est sur l'expérience positive que peut vivre le croyant grâce à sa relation avec Dieu dans ces vallées. « Ils en font une oasis et la pluie d'automne vient la couvrir de bénédictions. » Beaucoup de chrétiens témoignent de ce qu'ils ont reçu pendant les temps d'épreuves. Je pense à un chrétien qui témoignait que pendant une maladie il a connu une grande communion avec Dieu. Il n'y a pas que les maladies : les temps d'échec ou de rejet ou de défi ou de séparation de ceux que nous aimons ou de séparation de la compagnie d'autres chrétiens sont comme la vallée des larmes que Dieu peut transformer en bénédiction. C'est ce que l'apôtre Paul a enseigné dans la deuxième lettre aux Corinthiens : « *Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui est plein de bonté, le Dieu qui reconforte dans toutes les situations. Il nous reconforte dans toutes nos détresses.* » Et Jésus : « *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.* »

Dieu notre privilège (verset 11)

C'est un des versets les plus connus de ce psaume et plusieurs de nos chants y font allusion. « Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. » Le psalmiste préfère occuper un rôle mineur dans la famille de Dieu plutôt que de faire fortune parmi ceux qui ignorent Dieu ! Même s'il ne peut guère s'en approcher, s'il doit rester sur le seuil de la maison, il veut y être. Les passionnés de foot sont parfois prêts à payer un prix énorme pour voir un match. Ici le croyant est prêt à occuper un rang moins honorable pourvu qu'il fasse partie de la famille de Dieu. Il y a trois contrastes. Le rang, la durée, la compagnie. Pour le rang, la plus humble place suffit. Pour la durée un jour vaut mille. Il n'y a pas photo. Pour la compagnie, ce qu'il vit dans un lieu de pureté avec Dieu ne peut pas être comparé à ce qu'il vit en compagnie des « pécheurs ». Nous pouvons nous demander si nous autres chrétiens de l'Occident nous avons perdu cette soif de la présence de Dieu. Nos amis en Corée se lèvent parfois à 6 heures du matin pour un temps de prière. Dans bien d'autres pays, les chrétiens parcourent des kilomètres pour assister au culte. Psaume 27 : « *J'ai présenté à l'Éternel un seul souhait, mais qui me tient vraiment à cœur, je voudrais habiter dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie.* »

Au début, assister au culte et participer à la vie de l'église peut sembler une discipline difficile. Cependant, bientôt nous ne voulons plus nous en passer. Lire la parole de Dieu et prier chaque jour personnellement dans un temps de culte personnel peut également paraître une discipline au début, mais avec le temps nous n'aimons plus nous en passer. Étienne Lhermenault a raconté cette anecdote au Centre Évangélique de Lognes en 2005. Lorsqu'il était jeune, un animateur de réunion de jeunes a posé cette question : Qui a vécu quelque chose de très fort dans sa vie cette semaine ? Chacun a donné sa réponse ou avait plutôt de la peine à trouver une réponse. Et lui de dire : « Et moi ce matin j'ai parlé avec le Créateur de l'Univers ».

En effet, quel privilège !

Dieu notre bienfaiteur (verset 12)

« L'Éternel Dieu est pour nous comme un soleil, il est comme un bouclier. Il ne refuse aucun bien à ceux qui cheminent dans l'intégrité » ! Même si le croyant se voit simple portier dans la maison de Dieu il ne sera pas perdant. Pour le croyant, Dieu est un soleil qui réchauffe et éclaire, un bouclier qui protège au combat. Dieu sera généreux envers lui et rien ne lui manquera. « *Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité* ». Le psaume 23 disait également : « *l'Éternel est mon Berger. Je ne manquerai de rien* ». Et Paul qui avait connu des moments de disette a témoigné : « *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse en Jésus-Christ* » (Philippiens 4). Et

pourtant, c'est dans ce même chapitre qu'il parle des hauts et des bas de la vie. De la richesse et de la disette. Ces bienfaits de Dieu ne sont pas pour les faux croyants, mais pour ceux qui marchent dans l'intégrité.

Notre conclusion est celle du psaume. La béatitude du verset 13 « Éternel, *Seigneur des armées célestes, bienheureux est l'homme qui met sa confiance en toi* ». La troisième béatitude du psaume. Nous avons vu que la Bible témoigne de tout ce que Dieu veut être pour nous : Un Dieu vivant qui gardera, guidera, consolera, fortifiera, pourvoira. À chacun de mettre sa confiance en lui et de vivre pleinement ce que ce psaume promet.